

Famille du média : **N.C.**

Périodicité : **N.C.**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **N.C.**



Edition : **10 juin 2023 P.31**

Journalistes : **Sabrina TESTA**

Nombre de mots : **483**

## EXPOSITION COLLECTIVE

# "Marseille bébé" va réchauffer la capitale



La scène artistique marseillaise s'offre une belle vitrine parisienne. Pour sa programmation estivale, la galerie Les Filles du calvaire, dans le Marais, présente l'exposition "Marseille bébé", ode à la cité phocéenne.

Afficher une vision nouvelle et personnelle des icônes marseillaises. "Pour réaliser ce projet, nous souhaitons de la chaleur et surtout du lien, détaille le galeriste Stéphane Magnan, fondateur en 1996 de la galerie parisienne Les Filles du calvaire, lui-même originaire la cité phocéenne. Nous avons proposé à Jérémie Cosimi, peintre basé à Marseille qu'on représente depuis peu, d'investir notre nouvel espace d'exposition de 300 m<sup>2</sup> rue Chapon. Il a choisi deux invités : Léo Fourdrinier, son ami artiste dont l'atelier donne sur la mer et Karine Rougier, sa voisine d'atelier. On retrouve vraiment chez les trois des liens très forts au niveau des inspirations, de la mythologie méditerranéenne, même si sur le plan formel, leur travail reste très différent."

Jérémie Cosimi présente des toiles récentes de sa série *Odysée*. "Les hommes et femmes peuplant ses tableaux ont le regard droit, la pose sculpturale et le jogging blanc impeccable. Si le jogging évoque le marbre blanc des sculptures antiques, il fait aussi directement signe vers l'iconique survêtement porté au statut de costume de la ville." Pour compléter cet ensemble, l'artiste propose de nouvelles miniatures. Pas de portraits

"Sous la lune de la calanque", de Jérémie Cosimi. Véritable déclaration d'amour à la culture méditerranéenne et populaire, cette exposition se visite dans le Marais.

/PHOTO LES FILLES DU CALVAIRE

cette fois, mais la mer, motif qui traverse son œuvre. Léo Fourdrinier installe, lui, un ensemble de sculptures récentes dont la plus spectaculaire, *Mind and Senses Purified* - vue à la Biennale de Lyon -, se déploie dans un mouvement de lumière, de moto retournée et d'ange déchu. "Très vite, la narration se met en place, un sentiment de vitesse, celui de l'orage et de la lumière accompagne la chute inexorable de la moto." L'artiste nous parle alors du culte de la vitesse, d'Icare monté trop vite, trop haut.

### Vestige contemporain

Enfin, Karine Rougier dévoile un ensemble de dessins et miniatures sur bois ayant en commun la mer comme décor. Un travail onirique qui fait largement référence aux vestiges de civilisations disparues, ses sorties en mer Méditerranée étant une grande source d'inspiration. Les pièces inédites présentées à la galerie en sont le vibrant témoignage : ainsi, l'artiste a collecté lors de séances de nage et plongée des restes et morceaux de résine de coques de bateaux sur lesquels elle peint. Le vestige se veut ici contemporain.

Sabrina TESTA

"Marseille bébé" à la galerie Les Filles du Calvaire, à Paris : volet 1 au 21 rue Chapon (nouvel espace), jusqu'au 17 juin. Volet 2 au 17 rue des Filles-du-Calvaire, du 30 juin au 22 juillet.